

Boucher était pour Huysmans un ami assez ancien devenu une manière de confident. L'origine de leurs relations est mal connue.

Né à Niort le 20 décembre 1863, Boucher, qui avait alors vingt-neuf ans, demeurait à Paris depuis de longues années. Sans doute l'écrivain avait pu le rencontrer au cours de ses chasses aux livres sur le quai Voltaire où le Niortais était établi bouquiniste, mais il est plus vraisemblable qu'il le vit d'abord au ministère de l'Intérieur, dans le service de la Sûreté générale. Il ne paraît pas douteux en effet que Gustave Boucher avait des relations avec cette administration.

L'homme était singulier, assez subtil, à la fois amateur de livres, curieux de surnaturel et enclin à s'introduire dans les milieux un peu interlopes propres à intéresser un écrivain qui avait aimé le naturalisme au temps des Soeurs Vatar.

Boucher avait essayé d'initier Huysmans au spiritisme, puis s'était offert pour le guider dans « le milieu » des environs de la place Maubert. En 1890, ils passaient, chaque dimanche, la soirée au bal du Château-Rouge qui s'élevait sur l'emplacement actuel de la rue Dante. Boucher avait présenté à Huysmans une fille surnommée « la Tache de Vin », dont la célébrité venait de ce qu'elle avait été la maîtresse de Gamahut. Une autre, dite « Mémèche », blonde ébouriffée, avait amusé un moment le romancier, qui, grâce à son guide, bénéficia pendant quelque temps d'une certaine immunité dans cette société de souteneurs. Tout s'était gâté vers la fin de 1891, à la suite d'une rafle. Le bruit courut que Huysmans était un policier qui, sous prétexte de badauderie, venait moucharder. Le Château-Rouge fut divisé. Les uns prirent parti contre Huysmans, Mémèche et ses amis prirent parti pour lui. Un méchant incident pouvait naître. Joris- Karl, prévenu et rendu prudent, préféra s'abstenir de poursuivre des flâneries qui devenaient dangereuses.

À quelque temps de là, devançant son ami de plusieurs années, Boucher se convertit et songea très rapidement à se faire oblat. On comprend comment Huysmans, encore hésitant, voulut, dès son retour de la Trappe dont il revenait médiocrement content, connaître les impressions recueillies par son ami à Ligugé.